

ULB : le débat annulé entre songes et mensonges

Le déferlement de haine, de mystifications et de menaces contre l'action citoyenne menée à l'ULB, nous pousse à réagir afin de rétablir la vérité et d'écarter les thèses les plus fallacieuses qui ont très vite circulées pour discréditer l'opposition pacifique au discours de Caroline Fourest.

a) Remise en contexte:

Il convient de rappeler que l'intervention de Caroline Fourest organisée à l'ULB le 7 février fut dès le départ critiquée en raison de l'absence de contradiction. Il était, en effet, injustifié qu'une personne aux thèses aussi contestées, polémiques et insultantes puisse s'exprimer sans possibilité de voir un discours divergent et critique accompagner son intervention. Malgré ses très nombreuses apparitions, la journaliste accéda une nouvelle fois à la tribune alors que d'autres individus sont censurés ou cantonnés aux lisières de l'espace publique et médiatique.

Les autorités académiques ayant refusé la proposition, l'idée de contester sans violence la venue d'une théoricienne de la haine antimusulmane a commencé à faire son chemin autant dans les esprits que sur Facebook: de nombreuses personnes ont donc décidé de protester le 7 février contre l'islamophobie et le racisme présents dans les discours de Caroline Fourest. Aucun chef ou leader ne fut désigné ; chacun des participants était libre de venir ou pas, de protester ou pas.

Afin de comprendre la motivation de ces différentes personnes rappelons ce que vit quotidiennement la communauté musulmane.

Ce « débat » intervient dans un climat politique, social et international nauséabond où la haine du musulman et/ou de l'arabe est devenue chose banale : les invectives racistes, les discours xénophobes, les exclusions, agressions, humiliations, discriminations sont devenues le lot quotidien de toute une communauté.

Il n'y a pas un jour sans qu'une offensive médiatico-politique ne soit menée contre la communauté musulmane partout en Occident : Les femmes voilées recevant des coups de poings en pleines figures, les voiles arrachés, les insultes, les regards pleins de répulsion, l'assassinat dans un tribunal allemand d'une jeune femme musulmane en raison de son islamité et de son voile, des jeunes femmes occidentales converties à l'islam sommées de « retourner dans leurs pays », les profanations de mosquées et de cimetières musulmans.

Exemplifions tout cela par les propos de Thilo Sarrazin décortiquée par Dorothée Fraleux : **« Cet ex-membre du directoire de la Bundesbank , et auteur du pamphlet « L'Allemagne s'autodétruit », fait du nombre croissant des musulmans en Allemagne l'une des causes de déclin du pays. Pour l'économiste, l'équation est simple : l'intelligence est entre 50 et 80% héréditaire, et certaines populations, pour des raisons culturelles ou génétiques, sont moins intelligentes que d'autres. Ces populations, la plupart du temps musulmanes,**

ont un taux de fécondité beaucoup plus élevé que les Allemands. L'Allemagne est donc menacée d'abâtissement. »¹

Le mitraillage à la kalachnikov d'une mosquée et d'une boucherie musulmane à Marseille, les propos de ministres, d'écrivains, de supposés intellectuels, de journalistes. Les appels à la préparation physique pour éliminer les musulmans qui « menacent nos valeurs et nos démocraties » sur les sites internet antimusulmans sont devenus tellement nombreux qu'il est désormais impossible de les recenser. **« Les actes anti-musulmans ont augmenté de 34 % en 2011. »²**

Le massacre visant les « collabos de l'islam » en Norvège, les débats et promulgations de lois, contre les femmes voilées et le désir de contrôler la pratique religieuse, les opinions politiques et philosophiques des nœuds jusque chez elle, la loi anti-minaret en Suisse, les interventions délirantes de parlementaires nous expliquant que des zones entières du territoire ne sont plus sous autorité belge mais « islamiste »³, les sondages exposant l'hostilité à l'islam et aux musulmans, les milliers de livres et d'articles pseudos scientifiques sur l'islam et son histoire⁴ visant à démontrer l'infériorité des communautés et cultures appartenant à l'islam, de conférences et de rassemblements antimusulmans, les appels à nettoyer l'Europe de la vermine musulmane criés par les plus agressifs ou exprimés d'une façon plus édulcorée par la comparaison de la présence musulmane à « l'occupation nazie » impliquant nécessairement la « résistance ».

Et tout cela sans évoquer les politiques étrangères de plusieurs pays occidentaux clairement hostiles aux musulmans. Tous les éléments présentés ci-dessus ne représentent qu'un infime échantillon de la réalité des musulmans d'Occident mais démontrent fort bien que le problème n'est pas uniquement dans le chef de certains individus malveillants mais plutôt dans le fonctionnement socio-politique et juridique européen. Cette description vise à décrire un dysfonctionnement systémique et non à épinglez des phénomènes isolés.

L'action citoyenne menée pacifiquement par une poignée de musulmans et de non musulmans, d'arabes et de non arabes à l'Université Libre de Bruxelles s'inscrit donc dans ce contexte « ulbiste »⁵, national, européen et même international extrêmement difficile.

Afin de saisir la logique qui a guidé l'action « chahut » dirigée contre la tribune offerte à l'islamophobe et « **sérial-menteuse** »⁶ Caroline Fourest, il est important d'avoir à l'esprit l'oppression et la diabolisation que les participants vivent non pas une fois l'an mais chaque

¹ <http://www.rue89.com/2010/09/23/lislamophobie-business-electoral-de-la-peur-en-europe-167772>

² http://www.lemonde.fr/societe/article/2012/02/01/les-actes-anti-musulmans-ont-augmente-de-34-en-2011_1637537_3224.html

³ <http://www.youtube.com/watch?v=zgiMHqkR-pg&feature=share>

⁴ Un livre a été publié il y a une année ou deux sur l'islamophobie savante: « **Les Grecs, les Arabes et nous ; enquête sur l'islamophobie savante** » aux éditions fayard, écrit par un collectif d'intellectuels.

⁵ Censure de débats, perturbations non condamnées contrairement à d'autres, l'imposition de contradicteurs alors que d'autres débats ne sont pas soumis aux mêmes conditions, menaces contre un chercheur sans réaction ferme des autorités académiques, esprit critique disparaissant petit à petit, marchandisation du savoir, pensée unique, etc.

⁶ C'est ainsi que Pascal Boniface qualifie Caroline Fourest

jour de l'année; ils subissent l'agressivité à l'école, à l'université, dans les transports en commun, dans les administrations publiques, dans l'espace public, dans les commissariats, dans les hôpitaux, sur leur lieu de travail ainsi que dans les prisons comme lorsque des policiers belges forcèrent des détenus musulmans à insulter les figures sacrées de l'islam⁷, etc.

Un ras-le-bol et un sentiment de dégoût ne pouvaient qu'émerger face à l'inacceptable. L'action pacifique menée contre un acteur jugé comme influent dans l'oppression arabo-musulmane fut donc une réussite car elle a permis, à défaut de récupérer totalement le droit à la parole, de proclamer le refus solennel de pratiques inadmissibles au sein même d'institutions censées être les lieux de la discussion, de la réflexion, de l'échange et de la stimulation intellectuelle.

Pour Jean-Jacques Jaspers professeur à l'ULB : **« Ce qu'il faut se demander plutôt, c'est de savoir s'il est encore possible de mener un débat, au sens large du terme, avec Caroline Fourest, étant donné les positions assez radicales qu'elle a prises sur l'islam. C'est quelqu'un qui a nécessairement braqué depuis longtemps une partie de la communauté arabo-musulmane contre elle. En venant à Bruxelles, que ce soit à l'ULB ou ailleurs, dans une société multiculturelle, elle pouvait s'attendre à ce qu'il y ait des manifestations hostiles. Ce n'est pas un phénomène propre à l'ULB ».**⁸

b) De l'utilité, de l'efficacité et de la légitimité d'une telle action

L'idéologie dominante diffusant la haine du musulman, de l'immigré, des minorités ethniques⁹, du gréviste ou syndicaliste, du travailleur ou de celui qui se bat pour survivre, du pauvre et du sans-papier et de tout ce qui peut avoir un rapport de près ou de loin avec un discours critique et engagé en faveur de la justice et de l'égalité a, pour assurer sa suprématie, confisqué la parole des opprimés et les a transformé en citoyens de « troisième classe ».¹⁰

La possibilité de prise de parole libre et de contestation des discours tenus dans les espaces de débats et de diffusion de l'information est devenue quasi impossible pour toute une série de personnes provenant de la même communauté, et quand elle est permise, cette dernière est surveillée, réglementée, contrôlée, perturbée (!) les interlocuteurs choisis, les contradicteurs imposés sous peine de se voir refuser le droit à l'expression d'opinions divergentes.

On traite de l'islamophobie sans inviter les victimes de cette dernière, on parle du racisme anti-arabe ou autre sans donner la parole aux principaux concernés, on parle des femmes voilées sans permettre à ces mêmes femmes voilées de pouvoir livrer leurs impressions.

Le cas Fourest est cependant encore plus grave pour la simple et bonne raison que Caroline Fourest est une théoricienne de la haine et du mépris du musulman. L'action « burqa bla-bla » avait justement pour objectif de mettre en évidence les incohérences de la journaliste.

⁷ <http://www.yabiladi.com/article-societe-3539.html>

⁸ 7sur7.be

⁹ «La base de l'humiliation : Les contrôles d'identité abusifs en France» <http://www.hrw.org/fr/node/104721>

¹⁰ Nas E.Boutamina, "Maghrébinologie générale et systématique; "citoyens de troisième classe"

Comme l'explique Marwan Muhammad pour Rue89 : « **De Manuel Valls à Caroline Fourest, de Philippe Val à Bernard-Henri Levy, la bienpensance à gauche consiste aujourd'hui à tenir un discours d'inclusion pour légitimer des mesures d'exclusion. L'islamophobie de gauche détourne des mots du discours féministe, progressiste et égalitaire pour venir stigmatiser, chaque jour un peu plus, les citoyens musulmans. Ce triste constat montre à quel point les idées d'extrême droite ont largement infiltré les partis conventionnels, en ne subissant au passage qu'une reconstruction sémantique du discours les légitimant.** »¹¹

Comment peut-on inviter une journaliste qui prétend déconstruire le discours d'extrême-droite alors que cette même journaliste construit et diffuse des grilles de lecture de la réalité, des catégories de pensée menant nécessairement aux mêmes conclusions que les producteurs de schémas narratifs racistes, xénophobes et antimusulmans.

Pascale Boniface cite 5 universitaires français extrêmement critiques envers le discours de Caroline Fourest : « **Ce choix ne peut manquer de laisser pantois les chercheurs en sciences sociales, politologues, historiens universitaires. Le problème tient bien à l'intronisation officielle accordée à un pamphlet qui s'érige frauduleusement en argumentaire rationnel alors qu'il ne repose que sur le trafic des émotions, des peurs, permettant d'amener des lieux communs sur l'islam et les musulmans. Ce tour de passe-passe essayiste consiste à qualifier comme islamiste, c'est-à-dire comme un danger social, tout musulman refusant de se démarquer explicitement de son appartenance religieuse. La vieille rhétorique conspirationniste des élites intellectuelles contre la France est remise au goût du jour. Si tentation obscurantiste il y a, elle est parfaitement incarnée aujourd'hui par la haine viscérale de la connaissance scientifique qui se manifeste depuis quelques années à travers des essais comme celui de Caroline Fourest.** »¹²

Dans un article intitulé « **The War For Eurabia** »¹³, Caroline Fourest use de la même terminologie et des mêmes thèses que les courants d'extrême-droite ou anti-islam. Le terme « eurabia » est un concept élaboré par certains mouvements et auteurs décrivant une communauté musulmane motivée par la conquête de l'Occident par l'arme démographique et l'immigration afin de détruire les valeurs et la culture européenne...

Les musulmans auraient donc un projet politique élaboré depuis des décennies visant à infiltrer l'Europe. Caroline Fourest tente d'ailleurs de faire oublier cet article; elle a publié un article en 2010¹⁴ ainsi qu'une réaction à la suite de la « burqa pride » où elle se prétend opposée à ce genre de théories¹⁵. Souhail Chichah évoquera l'article, madame Fourest fera mine de ne pas savoir de quoi il s'agit et en évoquera un autre à la place.

¹¹ <http://www.rue89.com/2012/02/08/lislamophobie-la-solution-unique-tous-les-problemes-de-la-france-229206>

¹² Pascal Boniface, « Les intellectuels faussaires: le triomphe médiatique des experts en mensonge »

¹³ Texte de Caroline à lire ici : http://www.ar15.com/forums/t_1_5/320081_The_War_for_Eurabia.html

¹⁴ http://www.conspiracywatch.info/Une-mise-au-point-sur-Eurabia_a485.html

¹⁵ <http://carolinefourest.wordpress.com/>

Boniface dira à propos de cet article : « **Pour elle, il y avait là une menace pour les démocraties occidentales car, non intégrés, les immigrés pouvaient être tentés de rejoindre des cellules de terroristes islamistes. Elle réserve ce type de diatribe à la presse étrangère car en France, Caroline Fourest veut laisser croire qu'elle combat tous les extrémismes.** »¹⁶

Pour appuyer nos affirmations rappelons que Caroline Fourest utilisa un certain nombre notions que les spécialistes épinglent comme étant les relents de modes de raisonnements issus de l'idéologie coloniale et du racisme. En effet, elle affirma je cite : « **Avant de devoir quitter cette scène de l'ULB, j'ai repris le micro pour dire que nous assistions à des méthodes dignes de l'extrême droite, combien de tels agissements renforçaient le racisme, et j'ai prévenu les meneurs: "les femmes libres, vous ne pourrez pas toutes les couvrir. Les antiracistes et les laïques seront toujours là. Toujours!"** »¹⁷ Elle dira dans une vidéo juste après le débat : « **Des gens qui pensent que la burqa, couvrir les femmes et l'anti-féminisme c'est leur identité culturelle au point d'interdire à toute personne anti raciste et laïque de s'exprimer...** »¹⁸

Caroline Fourest insista comme à l'accoutumée sur le fait qu'elle défend le droit des femmes cela afin de discréditer ses adversaires qui ne seraient bien évidemment que des « barbares et machistes » refusant tout droit à ces mêmes femmes ! Même si toutes les participantes à l'action n'étaient pas voilées, même si toutes les participantes n'étaient pas musulmanes qu'importe ! Corine Torrekens, chercheuse à l'ULB confirmera cela : « **C'est simpliste et faux, il y avait là des personnes n'ayant rien à voir avec la confession musulmane. Cela vise à disqualifier une revendication. C'est grave, surtout quand cela vient de la part d'intellectuels de l'ULB ! Il y a une forme d'instrumentalisation pour crier au loup. Alors que l'on est dans un vrai débat.** »¹⁹

La sociologue canadienne Sherene H. Razack analyse ce genre de propos et nous livre ces observations sur un phénomène similaire : « **Une émotion palpable et un courant de solidarité se répandirent dans l'audience, quand tout le monde se demanda ce qu'il fallait faire pour sauver les Musulmanes et tenir les dangereux musulmans, non seulement en respect, mais dans le droit chemin. Alors, je me suis souvenue des vertus régénératrices que procure le dévoilement de la Musulmane, c'est-à-dire le pouvoir que conférait jadis ce dévoilement aux Européens, qui s'imaginaient supérieurs en faisant cela.** »²⁰

Elle poursuit en disant : « **Comme je l'ai déjà expliqué ailleurs, tous les moyens qu'on prend pour enrayer la violence envers les femmes ne sont d'aucune utilité s'ils visent d'abord et avant tout à tracer une frontière raciale entre des Blancs modernes et des**

¹⁶ Pascal Boniface, « Les intellectuels faussaires: le triomphe médiatique des experts en mensonge »

¹⁷ http://www.huffingtonpost.fr/mobileweb/caroline-fourest/caroline-fourest-ulb_b_1267538.html

¹⁸ <http://www.lalibre.be/actu/belgique/article/718511/souhail-chichah-denonce-la-politique-du-deux-poids-deux-mesures.html>

¹⁹ Le journal Le Soir 11/ 12 février.

²⁰ Sherene H. Razack, « La chasse aux musulmans ; évincer les musulmans de l'espace politique », aux éditions Lux.

étrangers médiévaux, entre ceux qui aident et ceux qui ont besoin de soutien. Tous les moyens inspirés par des sentiments évangélistes comme ceux-là éliminent bien rarement les causes et les mobiles à l'origine de cette violence. »²¹

Citons encore ce passage fort utile pour dévoiler les représentations très « colonialistes » de Caroline Fourest : **« J'estimais que les féministes faisaient là un jeu dangereux en prônant des idées qui placent la laïcité au-dessus de la foi, la modernité au-dessus de la tradition, bref, en adoptant des stratégies qui remettent à l'avant-scène les trois personnages (le dangereux musulman, la musulmane en péril et l'europpéen civilisé) que j'avais trop bien connu en étudiant ce phénomène en Europe. De tels amalgames servent à merveille le grand dessein occidental, qui consiste à faire des Musulmans des suspects en puissance et à restreindre leurs droits à la citoyenneté. (...). A mon sens, la réaction des féministes et le discours qu'elles tiennent ont donné aux gouvernements plus de pouvoirs encore, car ces derniers se servent de la notion de la Musulmane en danger pour mettre au pas et mieux surveiller les Musulmans dans leur ensemble. »²²**

Les participants à l'action « burqa bla-bla » désiraient pouvoir assister à une confrontation intellectuelle digne de ce nom afin d'exposer au grand jour les thèses sordides de Caroline Fourest qui crache sur les Le Pen et consorts afin de mieux s'immuniser contre la critique et les accusations d'islamophobie ou de racisme. Il ne suffit pas de prononcer les termes « égalité » et « liberté » pour en être effectivement le défenseur. En effet, Boniface exposera encore un dérapage « fourestien » défendant l'idée que les musulmans « occupent » la France : **« On voit que lorsque Marine Le Pen a comparé les prières des musulmans dans les rues à l'occupation de la Seconde Guerre mondiale, elle n'avait pas tout à fait innové. »²³**

La méthode Fourest fut discréditée à maintes reprises lors de plusieurs analyses critiques : son manque de précision conceptuelle, ses acrobaties et bricolages intellectuels, ses raccourcis, ses sophismes et tant d'autres preuves de sa médiocrité intellectuelle ne sont plus à démontrer. Pierre Tevanian explique : **« On retrouve partout, dans les discours droitiers en général et dans celui de Sœur Caroline en particulier, cette espèce bien particulière de « juste milieu » : par exemple, entre « l'extrémisme de droite » qui consiste à vouloir expulser tous les étrangers et « l'excès inverse » qui consiste à vouloir n'en expulser aucun, soyons raisonnables-donc-modérés et expulsions un étranger sur deux! Ou encore : entre l'odieuse instrumentalisation islamophobe de la laïcité par Marine Le Pen, Riposte Laïque et les Identitaires, qui veulent interdire le voile partout, et « l'extrémisme de l'autre bord » qui consiste à n'interdire le voile nulle part, soyons de vrais laïques raisonnables-donc-modérés, et interdisions le voile sur la moitié du territoire ! »²⁴**

Les opposants au discours de Fourest lui ont appliqué ses propres principes. Cette dernière affirme qu'il ne faut pas permettre aux « extrémistes » de s'exprimer. Considérant qu'elle est

²¹ Ibid.

²² Ibid. p238, 239

²³ Pascal Boniface, « Les intellectuels faussaires: le triomphe médiatique des experts en mensonge »

²⁴ A lire: <http://lmsi.net/Retour-de-flamme>

effectivement une personne au discours répugnant, il était donc inconcevable pour ces citoyens amoureux de la justice et l'égalité qu'elle puisse diffuser sa rhétorique empoisonnée sans qu'aucune résistance ne puisse montrer le bout de son nez. Dans un document vidéo malhonnête diffusé par Pro-choix on peut lire : « **Peut-on débattre avec des extrémistes ? Pourquoi faire ? Si ce n'est banaliser l'extrémisme...** »²⁵.

Seule donc Caroline Fourest ou ses acolytes auraient le droit de s'exprimer étant donné que tous ceux que l'inquisition fourestienne qualifiera « d'extrémistes » sont, avant même qu'ils aient pu s'expliquer, condamnés à un éternel boycott. Pascale Boniface épingle plusieurs cas lors desquels Fourest soutiendra la confiscation de la liberté de parole : « **En somme, oui à la liberté d'expression mais pas pour Siné ou les (prétendus) islamistes.** »²⁶

Mais qui décide de qui est extrémiste ou pas et à l'aune de quels principes indiscutables ? Procédé simple et efficace afin de disqualifier et faire taire la critique adverse. Laisser éructer Caroline Fourest serait-il donc une façon de banaliser le discours islamophobe ? Nous posons simplement la question. Pour Pascal Boniface : « **Au tribunal de Fourest, l'acte d'accusation tient lieu de preuve. La vigueur de l'accusation est inversement proportionnelle à la rigueur de la démonstration.** »²⁷

La grande différence entre l'attitude de Caroline Fourest et ses opposants c'est que ces derniers sont moins radicaux qu'elle étant donné leur souhait d'un réel débat contradictoire. Caroline Fourest, elle, exige la censure pure et simple sans discussion.²⁸

Face à une Caroline Fourest attaquant régulièrement l'islam et les musulmans, usant de méthodes douteuses, trompant, mentant et désignant ses adversaires par les pires qualificatifs lorsque ces derniers lui mettent sous le nez ses propres absurdités. Il était donc essentiel d'utiliser un moyen sortant légèrement du cadre formel de l'expression d'une critique.

En tenant compte du contexte socio-politique, du règne de la pensée unique et des attitudes du personnage en question lors de précédents débats²⁹, il était urgent de tirer la sonnette d'alarme. Nous ne pensons pas que le « chahut » soit la solution à tous les problèmes ou la meilleure forme de contestation dans toutes les situations, le silence pourrait, par exemple, être plus efficace dans un autre contexte. Dans ce cas précis, le chahut s'avéra utile.

La meilleure des méthodes pour les responsables de la « burqa pride » était de chahuter et briser sans violence la domination et la monopolisation de la parole détenue par les mêmes individus ou groupes depuis trop longtemps déjà. Si les organisateurs du débat avaient permis aux voix critiques de s'exprimer aucune polémique ni protestation n'aurait été compréhensibles.

²⁵ http://www.dailymotion.com/video/xogeri_sabotage-a-l-ulb-des-extremistes-contre-caroline-fourest_news

²⁶ Pascal Boniface, « Les intellectuels faussaires: le triomphe médiatique des experts en mensonge »

²⁷ Ibid.

²⁸ Voir le débat entre Tariq Ramadan et Caroline Fourest. Cette dernière dira à la 55ème minute d'une façon claire qu'elle est en faveur de la censure. Elle répétera à d'autres endroits le même type de propos.

²⁹ <http://lmsi.net/Une-campagne-honteuse>

Les indignations observées à la suite du débat manquent clairement de sincérité en raison du fait que l'ULB est très souvent le lieu de la contestation. Souvent les protestations sont menées de façon beaucoup plus impertinente que le chahut de la burqa pride.

Comment peut-on ne pas s'opposer aux censures, aux chahuts et aux interruptions de débats qui ont lieu très régulièrement dans la même université et soudainement demander la « pendaison » de membres la « burqa bla-bla » team ? L'origine et l'appartenance religieuses supposées des protestataires joueraient-elles un rôle dans ce torrent de condamnations ?

Les protestataires ont donc en réalité défendu la liberté d'expression, remis au goût du jour le débat d'idée authentique et contrer une forme de censure sournoise. Le sabotage de débats n'est condamné que lorsqu'il vise les puissants et les défenseurs des idées officielles quant aux opprimés seul le silence leur est autorisé. Offrir 99% du temps de parole aux mêmes intervenants n'est pas une forme d'exercice de la liberté d'expression mais une manière d'asphyxier les opinions dissidentes et de faire fi de la liberté d'expression.

« Burqa bla-bla ! » a donc été le moyen de lutter contre la censure et l'exclusion des idées dérangeantes contrairement à la manipulation consistant à nous faire croire l'inverse par une interprétation malhonnête du déroulement de la soirée ainsi que des revendications des protestataires.

Comment donc après ces éléments et ceux qui vont suivre peut-on reprocher aux participants de la burqa pride leur colère, et qui plus est, exprimée avec discipline et sans violence par le moyen de slogans visant les défenseurs de l'idéologie dominante ?

Le slogan « burqa bla-bla » dont ont fait usage les protestataires est tiré d'une analyse de Serge Halimi, disponible sur le site du *Monde diplomatique*³⁰. Loin d'être « sans sens » ou le slogan de « voyous », de « singes » ou encore la preuve de l'incapacité à argumenter des protestataires, c'est au contraire le titre de l'argumentaire d'un intellectuel nous décrivant l'échec des formations politiques et leurs inaptitudes à répondre aux problèmes que rencontrent les sociétés occidentales se servant alors de la communauté musulmane comme moyen de diversion...

Les responsables de l'action se sont donc réappropriés cette réflexion pour dénoncer le vide et la haine du discours islamophobe présentant les musulmans comme le mal absolu dont les sociétés occidentales doivent absolument se débarrasser. « Burqa bla-bla » est le slogan dévoilant l'islamophobie et le racisme structurel excluant toujours plus les musulmans.

Il est régulier de lire depuis le début de la polémique que les adversaires de Caroline Fourest auraient été plus efficaces en interpellant la journaliste afin qu'elle puisse répondre aux arguments/accusations au lieu de scander des slogans « incompréhensibles ».

Ce reproche ne tient pas compte du fait qu'il est impossible de déconstruire une rhétorique raciste subtile, tacite et camouflée derrière un échafaudage conceptuel en seulement et uniquement 30 secondes.

³⁰ Origine du slogan « burqa bla-bla » : <http://www.monde-diplomatique.fr/2010/04/HALIMI/18990>

Le cadre dans lequel l'intervention s'est déroulée ne permet aucunement la contestation intellectuelle, l'impossibilité de créer un véritable échange, la séance de compliments-sourires-compliments n'ayant absolument rien à voir avec la réflexion et l'analyse qui se devaient d'exister en raison des thèses de Caroline Fourest rendent complètement caduque l'argument. Qui plus est : **« Régulièrement, elle attribue à ses adversaires des positions, sans doute critiquables mais qui ne sont pas les leurs, ou des faits répréhensibles...inexistants. »**³¹

Face à un débat qui ressemblait plus à une cérémonie de remise des Oscars, il était un devoir pour les défenseurs de l'égalité et de la réflexion authentique de mettre fin à cette mascarade par la protestation sonore et l'exigence d'un véritable débat. De plus, quand on connaît les méthodes « fourestiennes » le choix de l'entartage auditif était la meilleure solution.

Avant le début de la protestation, le public a pu assister à quelques minutes révélatrices et renforçant la légitimité de l'action des chahuteurs. En effet, Caroline Fourest « militante laïque » démontra sa méconnaissance de l'origine philosophique et de l'histoire de la laïcité... ! Oui, la laïcité ! Devant des centaines de personnes son interlocuteur mis en évidence sa méconnaissance totale de son sujet de prédilection.

Que le lecteur du présent article mesure toute la gravité de la situation : Caroline Fourest venue parler de l'instrumentalisation de la laïcité par Marine Le Pen ne connaît absolument pas son sujet. Il était un devoir pour les gens raisonnables de réagir à ce manque inacceptable de rigueur intellectuelle en plein cœur d'une université. Combinez médiocrité intellectuelle et discours antimusulman et vous comprendrez la pertinence de l'action. Pascal Boniface fait une constatation quasi identique : **« Il me semble plutôt que Caroline Fourest n'est pas à l'aise avec une certaine rigueur universitaire et préfère critiquer ceux qui s'y tiennent. Pour mieux les disqualifier. »**³²

Un autre élément en faveur des protestataires réside dans les discussions précédentes de la pensée de Caroline Fourest. Les chercheurs ayant tenté de faire une critique constructive de son livre se sont vus lapider par Caroline Fourest avec son arsenal terminologique préféré qui lui permet de déprécier ses adversaires : intégriste, fasciste, extrémiste, fondamentaliste, machiste, etc.

Que la protestation se soit déroulée dans les « règles » ou pas, pour Caroline Fourest le plus important est de se faire passer pour la victime de « l'extrémisme », de « l'extrême-droite » des « intégristes » sobriquets qu'elle réutilisa à l'ULB face aux résistants à ses opinions qui ont décidé d'agir d'une manière peu conventionnelle face à un discours dangereux, devenu, lui, conventionnel.

Connaissant le personnage, les protestataires de la « burqa pride » ont décidé de ne pas tomber dans le piège que tend Caroline Fourest à tous ses adversaires en déformant leurs propos et en les accusant des pires pensées et projets. Ce qu'elle a d'ailleurs fait.

³¹ Pascal Boniface, « Les intellectuels faussaires: le triomphe médiatique des experts en mensonge »

³² Ibid.

Elle dira : « **Je précise, au micro, que nous assistons à un happening de militants, visiblement d'extrême droite, puisqu'ils viennent saboter un débat contre l'extrême droite...** ».³³ Ou encore : « **Un débat contradictoire ? Sur le thème de l'extrême-droite...Monsieur Chichah vient de reconnaître qu'il représente le camp de l'extrême-droite et du racisme** »³⁴

Les revendications des protestataires n'avaient pas pour but de contester la critique contre l'extrême-droite mais plutôt de mettre en évidence que le discours de Caroline Fourest n'est pas totalement opposé à l'extrême-droite et qu'un certain nombre de ses réflexions sont reproduites par les courants racistes.

D'ailleurs, Caroline Fourest tentera de faire passer les musulmans présents à l'action contre son discours comme étant favorables au FN ce qui ne peut que faire sourire ! Face à des affirmations aussi pitoyables que dire ?³⁵ Laissons Malcolm X répondre : « **Je ne suis pas raciste. Je ne l'ai jamais été. Je crois qu'il faut condamner le système et la personne qui sont responsables de notre condition. Pour toute défense, les maîtres du pouvoir et du système qui nous exploite se sont contentés de qualifier de racistes et d'extrémistes ceux qui condamnent ce système sans accepter de compromis.** »³⁶

Elle accusera plusieurs participants de l'action d'avoir des connivences avec le FN via Dieudonné... !³⁷ Pascale Boniface avait déjà dévoilé ce procédé répugnant en citant un article : « **La technique de Caroline Fourest consiste à accuser ceux avec lesquels elle n'est pas d'accord, de complicité avec l'islamisme, de non-dénonciation de l'antisémitisme, de passivité devant les viols, le sexisme, l'homophobie dans les cités, de vouloir par compassion défendre tous les exclus, des désœuvrés de banlieue aux Palestiniens, le problème c'est qu'elle ne cite jamais un texte qui pourrait confirmer ces affirmations gratuites.** »³⁸

Il est faux de croire que la non-appartenance à l'extrême-droite peut immuniser un individu de certaines thèses racistes. Raison pour laquelle la gauche et parfois l'extrême-gauche se permettent aujourd'hui de tenir des discours antimusulmans avec le sourire et sans craindre le blâme. L'extrême-droite portant, grâce à ce procédé, le fardeau de la responsabilité pleine et entière du racisme et de l'hostilité à l'islam, les autres pouvant se déchaîner car se situant ailleurs sur le spectre politique...

Les différentes personnes ayant décidé de protester contre la tribune offerte à Caroline Fourest ne sont pas venus saboter un débat contre l'extrême-droite mais plutôt dénoncer l'entreprise d'une fausse opposante à l'extrême-droite.

³³ http://www.huffingtonpost.fr/mobileweb/caroline-fourest/caroline-fourest-ulb_b_1267538.html

³⁴ http://www.dailymotion.com/video/xogeri_sabotage-a-l-ulb-des-extremistes-contre-caroline-fourest_news

³⁵ <http://carolinefourest.wordpress.com/2012/02/11/debat-tragique-a-bruxelles-tariq-ramadan-ment-comme-toujours/>

³⁶ Malcolm X, « Le pouvoir noir »

³⁷ <https://carolinefourest.wordpress.com/2012/02/11/debat-tragique-a-bruxelles-tariq-ramadan-ment-comme-toujours/>

³⁸ Pascal Boniface, « Les intellectuels faussaire : le triomphe médiatique des experts en mensonge »

C'est le discours antimusulman, habillé du manteau de la respectabilité, qui a été, en cette soirée, invalidé. Il n'était pas question pour ceux qui endurent chaque jour les insultes et l'humiliation de se taire face à une journaliste nourrissant l'hostilité à leur rencontre alors qu'elle se présente comme profondément résolue à combattre l'islamophobie de l'extrême-droite ou du FN...

La différence entre l'islamophobie de gauche et celle d'extrême-droite n'est que de pure forme, quand les premiers usent de méthodes subtiles afin de garder les musulmans dans les rangs, soumis, en cage et faisant des pirouettes à la demande, les autres utilisent le fouet et l'agressivité pour transmettre leur message.

Quand les premiers condamnent l'islamophobie des deuxièmes ce n'est que la méthode qui est critiquée, en effet, au lieu de gifler le sauvageon islamo-maghrébin pour le « dresser », il est « mieux » de le tenir par là main afin de le guider sur le sentier des « Lumières », de la « démocratie libérale », de la « raison », de la « liberté », de la « laïcité » et de tant d'autres délicieuses productions d'esprits se proclamant supérieurs et issus d'une civilisation qui ne peut bien entendu se comparer aux autres. En effet, Guéant disait il y a quelques jours : « Toutes les civilisations ne se valent pas. »

Même un demi-siècle après l'hypothétique processus de décolonisation ces quelques mots d'Aimé Césaire décrivent parfaitement le vécu de la population maghrébine ou musulmane d'Occident, les deux étant souvent visées ou confondues : « **Entre colonisateur et colonisé, il n'y a de place que pour la corvée, l'intimidation, la pression, la police, l'impôt, le vol, le viol, les cultures obligatoires, le mépris, la méfiance, la morgue, la suffisance, la muflerie, élites décérébrées, des masses avilies.** »³⁹

Aujourd'hui, l'arabe/ le musulman subit les mêmes mécanismes de domination et gare à lui s'il tente de sortir des rangs pour revendiquer ses droits, c'est toute une machinerie qui se mettra en mouvement pour briser toute tentative d'émancipation ou de contestation de l'ordre établi source de son oppression. Dans cette autre citation qu'on pourrait appliquer à la communauté islamo-maghrébine Aimé Césaire affirme : « **Je parle de millions d'hommes à qui on a inculqué savamment la peur, le complexe d'infériorité, le tremblement, l'agenouillement, le désespoir, le larbinisme.** »⁴⁰

L'action « burqa bla-bla » était un « NON ! » catégorique à la peur afin de retrouver sa dignité, un NON au complexe d'infériorité pour regagner sa fierté, un NON au tremblement pour la sérénité, un NON à l'agenouillement pour garder la tête haute, et un refus du désespoir pour retrouver la confiance en soi et un rejet du larbinisme afin d'obtenir le respect. C'est ce qui s'est produit lors de la soirée du 7 février à l'ULB.

Il s'agissait de créer une brèche dans ce qu'Ibn Khaldoun, érudit maghrébin, décrivait il y a de cela plusieurs siècles: « **Une population qui a vécu dans l'avilissement et la servitude ne peut créer une influence. En voici la raison : avilissement et servitude détruisent l'énergie d'une population et son instinct de groupe. Cet état d'abaissement est le signe**

³⁹ Aimé Césaire, « *Discours sur le colonialisme* »

⁴⁰ Ibid.

que même chez elle, cet instinct n'existe plus. Ne pouvant émerger de cet état de dégradation, elle n'a plus le courage de se défendre ; à plus forte raison elle est incapable de résister à ses adversaires ou d'élever contre eux des revendications.»⁴¹

Ce qui est devenu insupportable pour les organisateurs de la « burqa pride » à savoir la domination sans partage de l'espace par les défenseurs des idéologies les plus sordides et l'exclusion/diabolisation de toute une communauté condamnée soit à se soumettre soit à répéter servilement la rhétorique de ceux-là même qui l'humilient.

Un autre point important est à souligner. Il est un légitime de transgresser les règles quand des valeurs fondamentales sont bafouées. Pour Noam Chomsky : **« Mener une action qui empêche l'Etat de commettre des crimes est tout à fait juste, comme violer le code de la route pour empêcher un meurtre. Si je brûle un feu rouge pour empêcher de mitrailler un groupe de gens, ce n'est pas un acte illégal, mais de l'assistance à personne en danger; aucun juge sain d'esprit ne m'inculpera. (...). Je crois que finalement il serait très raisonnable, la plupart du temps, d'agir contre les institutions légales d'une société donnée, si cela permettait d'ébranler les sources du pouvoir et de l'oppression dans la société. »⁴²**

Quant à l'écrivain contestataire Henry David Thoreau, il nous rappelle que : **« Le citoyen doit-il un seul instant, dans quelque mesure que ce soit, abandonner sa conscience au législateur? Pourquoi, alors, chacun aurait-il une conscience? Je pense que nous devons d'abord être des hommes, des sujets ensuite. Le respect de la loi vient après celui du droit. La seule obligation que j'ai le droit d'adopter, c'est d'agir à tout moment selon ce qui me paraît juste. On dit justement qu'une corporation n'a pas de conscience; mais une corporation faite d'êtres consciencieux est une corporation douée d'une conscience. La loi n'a jamais rendu les hommes plus justes d'un iota; et, à cause du respect qu'ils lui marquent, les êtres bien disposés eux-mêmes deviennent les agents de l'injustice. »⁴³**

Dans certains contextes précis, la désobéissance civile ou ce qui s'en rapproche est la voie à suivre. S'il est légitime de désobéir aux lois communes pour protéger le bien et la justice alors on en conviendra chahuter un pseudo débat pour dénoncer l'oppression, la haine et le musellement de ceux qui subissent la violence symbolique, verbale et physique est, à plus forte raison encore, utile et approprié.

Quant aux remarques reprochant aux organisateurs d'avoir augmenté l'islamophobie de par leur action subversive, nous y répondrons très brièvement: susciter la violence du maître en tentant d'arracher les chaînes accrochées à ses pieds n'est pas une manière d'intensifier l'oppression mais le début de sa fin. C'est plutôt l'attitude qui consiste à ne pas faire de vagues afin de ne pas déranger le maître qui représente le véritable danger.

⁴¹ Ibn Khaldoun, « Introduction à l'histoire universelle »

⁴² <http://www.monde-diplomatique.fr/2007/08/A/15053>

⁴³ Henry David Thoreau, « Désobéissance civile »

c) Action-réaction

La « burqa pride » a, en réalité, été un succès pour la simple et bonne raison que les revendications et plaintes des protestataires se sont vues confirmées dans le déchainement d'inepties, de discours paranoïaques et de sobriquets injurieux qui se sont abattus sur les organisateurs de l'action ainsi que sur leur supposée communauté d'appartenance. La fissure opérée les résistants doivent en profiter pour mener à bien leur noble combat.

Nous avons pu lire des articles complètement irrationnels, des propos délirants et des accusations mensongères de la part de divers individus. La nuance, la tentative de compréhension, le recul ne semble pas exister chez certaines personnes qui pourtant s'autoproclament chevaliers de la « Raison ». La réaction disproportionnée à un simple chahut devrait mettre la puce à l'oreille aux observateurs attentifs.

Ne devrait-on pas écouter les chahuteurs ? Ils espéraient simplement dénoncer l'islamophobie fourestienne, ils ont exposé quelque chose de beaucoup plus diffus et pernicieux permettant ainsi d'évaluer la perception d'une partie de la société sur une de ses composantes minoritaire. Ils devraient donc en être fiers et s'en réjouir.

Divers protestations, actions et parfois beaucoup plus « hard » que la « burqa pride » furent organisées à l'ULB pourtant jamais de telles actions n'ont été à l'origine d'une telle hystérie... Par exemple, en 2008, un meeting est interrompu par le chahut, les slogans et les banderoles.⁴⁴ Les étudiants prendront la parole et exposeront leurs revendications. Mais jamais cela ne se transforma en « affaire d'Etat » comme avec l'interruption de l'intervention de Caroline Fourest. Avons-nous oublié mai 68 ?

Certains ont même décrit cela comme le « mardi noir » de l'ULB, comme l'un des pires catastrophes pour l'institution ce qui nous laisse bien abasourdis lorsqu'on se souvient de la fermeture de plusieurs facultés de l'ULB, les locaux réquisitionnés, les étudiants envoyés dans les camps de travail forcé, la traque des étudiants juifs, les professeurs de l'université tués par les nazis, etc...⁴⁵

Apparemment, la présence de quelques musulmans et de maghrébins pas nécessairement musulmans (et de non maghrébins non musulmans dont on ne parle pas) a suffi pour qu'une micro- protestation se transforme en crime contre l'humanité et en blasphème contre ce que certains assènt comme étant des dogmes sacro-saints. Il faut donc faire payer à ses « islamo-bougnoules » le prix de leur affront : avoir osé protester alors qu'ils devraient s'estimer heureux de pouvoir être « tolérés » au sein de « NOTRE » société.

L'islamité et l'arabité de certains participants sont les ingrédients qui nourrissent le déferlement de haine et d'invectives violentes observés ces derniers jours. Rejoignant les thèses des mouvements antimusulmans qui affirment que les musulmans ont pour but de saper et de détruire la civilisation européenne certains se sont laissés emporter et ont tenu des propos que la conscience saura sanctionner au moment opportun.

⁴⁴ http://www.dailymotion.com/video/x6xg1w_ministre-bloquee-par-des-etudiants_news

⁴⁵ http://www.ulb175.be/index_6.html

Comme l'explique l'écrivain Marc-Edouard Nabe l'arabo-musulman n'est jamais présenté comme défenseur de la justice et de la liberté mais soit comme un supplétif soit comme un être ignoble.⁴⁶

Les dizaines d'articles, de communiqués, de vidéos venus alimenter la croisade contre ce petit groupe de protestataires témoignent d'un état d'esprit farouchement hostile à l'islam, aux musulmans et aux groupes ethniques composant cette communauté. Prêts à partir en guerre à chaque fois qu'un musulman montre un peu trop le bout de son nez, ces pseudos défenseurs de la « liberté » ont, sans s'en rendre compte, démontré que l'action à l'ULB avait tout son sens, ils ont favorisé la compréhension et exposés le racisme et l'islamophobie structurelle.

Dans tout système de domination, dans toute situation d'oppression et d'injustice, le dominé se voit intimer l'ordre de garder le silence, de ne pas trop en faire, ou ne pas en faire du tout et quand le racisme s'ajoute à ces mécanismes les choses deviennent plus compliquées et encore plus amères... Crier sa douleur et sa colère est finalement libérateur.

Le musulman est une cible en raison de ses valeurs jugées « barbares » et « étrangères ». Ses origines expliquant en très grande partie son adhésion à cette doctrine qui concentre en elle l'ensemble des tares de l'humanité. Son infériorité raciale conditionnera son acceptation ou pas de l'islam, doctrine « archaïque ».

Le « rentre dans ton pays » adressés à des nombreux occidentaux convertis à l'islam démontre que dans les représentations de certains les valeurs de l'islam étant élaborées « ailleurs » sont indubitablement inférieures et ne peuvent être adoptées que par des êtres tout autant inférieurs. Seule la culture européenne aurait cette capacité à humaniser, à conférer la raison et à libérer les « indigènes » de la sauvagerie car justement élaborée par une race supérieure...

Même si le problème est encore plus complexe, nous mettons ici le doigt sur certains aspects pouvant être des facteurs explicatifs. Sheren H. Razack explique : « **Nous croyons plutôt, en observant la logique de ce que j'ai appelé une forme nouvelle de pensée raciale, que nous sommes menacés de tous les côtés par les Musulmans et que nos dirigeants doivent nous protéger contre cette menace. La majorité d'entre nous accepte que des mesures énergiques soient prises contre « ceux qui ne partagent pas nos valeurs.** »⁴⁷

Afin de donner une bonne leçon aux participants de la « burqa pride », le bûcher fut allumé et les guillotines préparées afin de sévir contre Souhail Chichah considéré comme le « meneur ». Il est donc important de soutenir ce professeur-assistant qui en voulant dénoncer l'immonde discours de Fourest se retrouve être la cible d'une campagne honteuse.

Même si l'individu serait athée, il fut tout de même qualifié d'islamiste et leader d'un groupe « d'intégristes ». Il est arabe, chose parfaitement suffisante pour qu'il soit musulman, cela permettra de mieux encore déconsidérer son action en invoquant son islamité. Qualifié de leader de « moutons » alors qu'il était un participant comme les autres et n'exerçant aucune autorité étant donné qu'ils étaient nombreux à ne pas le connaître...

⁴⁶ Marc-Edouard Nabe, « Les pieds blancs » (texte disponible sur internet)

⁴⁷ Sherene H. Razack, « La chasse aux musulmans; évincer les musulmans de l'espace politique »

Lorsque Souhail Chichah tenta d'expliquer les motivations du groupe, il en fut empêché, on lui fit un accroche pied, il fut bousculé, déséquilibré, attaqué verbalement...Et lorsqu'il commença à faire passer quelques messages son micro fut coupé. On lui reprocha tout de même de ne pas s'être expliqué sur les motivations du groupe, le comble ! Contrairement à ce qui a été dit, Souhail Chichah a bien essayé d'argumenter et d'engager le débat mais on l'en dissuada par divers procédés qu'on peut observer dans une vidéo en sa faveur.⁴⁸

Plusieurs de ces propos ont été enregistrés, il dira notamment : « **Hasquin, on n'est pas des chiens ! Si tu veux débattre, tu nous invites devant ! Le temps des colonies, c'est fini !** »⁴⁹ Ces quelques mots prouvent que la volonté de débattre chez les protestataires était certainement plus grande que chez Caroline Fourest et ses soutiens.

Aux dernières nouvelles, Souhail Chichah a reçu des centaines de messages de haine, d'insultes et même des menaces de mort. Où sont les condamnations ? Le débat qu'on lui proposa sur controverse était lui aussi dès le départ un « piège », il expliquera : « **Après une semaine d'hystérie raciste et de diabolisation médiatique à mon encontre, je devrais donc débattre à 5 contre 1 sur un plateau de télévision. Les conditions du débat contradictoire n'étant pas réunies, j'ai décidé de refuser de participer à ce simulacre de débat.** »⁵⁰

Notons aussi une dernière chose. Sur son blog Caroline Fourest mentira une nouvelle fois ! En effet, elle affirme qu'une militante, nommée Kaoutar du Mouvement pour les droits fondamentaux était présente dans l'auditoire alors que cette dernière est au Maroc depuis le 30 Janvier et qu'elle y était toujours après la conférence à l'ULB⁵¹.

d) Conclusion :

Quand l'humiliation et l'oppression font la loi, il convient de se battre. Le seul regret que devrait peut-être avoir les participants à la « burqa pride » c'est de ne pas avoir crié plus fort !

Écoutons une dernière fois la sociologue Sherene H. Razack : « **Je suis venue la conclusion que la race est au cœur de tout ce qui touche les musulmans aujourd'hui. Comme je crois l'avoir démontré, les musulmans sont stigmatisés, surveillés plus que les autres, on leur refuse certains droits qui leur permettraient de jouir pleinement de leur citoyenneté et on les case dans des camps, sous prétexte qu'ils forment un ensemble contre lequel les Occidentaux modernes et laïques doivent se défendre. Après qu'on eut refusé de les considérer comme des êtres pleinement modernes et civilisés, on s'est employé à leur retirer des droits. Jadis, on soutenait que les lois ne protégeaient pas les barbares. Les Occidentaux, en effet, ont longtemps refusé de transmettre les fruits du progrès à ceux qu'ils n'estimaient pas assez évolués pour profiter de la modernité. Je mets l'accent sur les préjugés raciaux qui inspirent les impérialistes, afin d'indiquer à ceux qui entendent**

⁴⁸ http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=9wJm_EKzLYQ

⁴⁹ <http://www.youtube.com/watch?v=bMSM2aCDQpU&feature=youtu.be>

⁵⁰ <http://www.7sur7.be/7s7/fr/1540/Television/article/detail/1393489/2012/02/12/Souhail-Chichah-refuse-de-participer-a-Controverse.dhtml>

⁵¹ <http://carolinefourest.wordpress.com/2012/02/11/debat-tragique-a-bruxelles-tariq-ramadan-ment-comme-toujours/>

les combattre où se trouve le point faible. Car, si nous estimons que les principes sur lesquels on se fonde pour refuser des droits ont effectivement une origine raciale, nous pourrions critiquer la notion même de modernité, puis nous trouverons le courage de concevoir un monde meilleur. En revanche, si nous ne voyons pas que des notions raciales façonnent le concept de modernité, nous prêterons foi à la fable selon laquelle ce qui ne va pas aujourd'hui en ce monde tient à ceci que certains peuples ont mystérieusement raté le virage de la modernité, alors que d'autres l'ont excellemment négocié. Comme je le soulignais dans l'introduction, cette manière de présenter les choses n'est qu'une autre façon de dire que certains groupes sont naturellement plus rationnels que d'autres groupes. »⁵²

Signé un étudiant de l'ULB fier d'avoir chahuté la médiocrité.

⁵² Sherene H. Razack, « *la chasse aux musulmans ; évincer les musulmans de l'espace politique* »